

Le 22 mai 2013

Quelle est l'intensité de la radioactivité dans Fukushima?

En mars a eu lieu, au Népal, la 10^{ème} Rencontre Himalayenne. Parmi les participants, il y avait six personnes de la ville de Fukushima et également ma femme et moi-même, du district de Gunma. Le 22 mai, nous nous sommes retrouvés tous les huit à la station thermale de Shirabu, dans le district de Jamagata, pour nous rappeler les bons moments passés au cours de la Rencontre. En nous rendant à Shirabu, ma femme et moi, nous avons rendu visite à monsieur et madame Jazaki, qui habitent à Fukushima. Mon rapport traite aujourd'hui de l'état actuel de cette ville.

Nous sommes arrivés à la gare de Fukushima le 22 mai à 13 heures 40. Près de la sortie ouest se trouve un petit parc, dans l'angle duquel se dressait un dosimètre qui indiquait 0,237 microsievverts. Le sable de ce parc est blanc, et les troncs des arbres sont également blancs. Cela signifie que l'on a décapé la couche superficielle du sol, qu'on l'a remplacée par du sable propre et qu'on a nettoyé les troncs au kärcher. Selon la loi, tout lieu pollué à plus de 0,23 microsievvert doit être dépollué, or ce parc, fréquenté sans arrêt par des gens, affiche une pollution supérieure au plafond de la norme.

Madame Jazaki nous attendait à la gare, et elle nous conduisit dans sa voiture à sa maison située dans la ville. Devant chez elle s'étendait un pré où travaillaient trois hommes. Ils enfouissaient la terre raclée dans un petit parc voisin, situé entre des immeubles d'habitation. J'ai parlé au chef d'équipe. Contrairement à ce que j'imaginai, il consentit très volontiers à me répondre. Il n'aimait sûrement pas ce travail, et il a profité de l'occasion pour dire ce qu'il en pensait.

Je lui ai demandé : *“Quel est le taux, ici ?”* Il m'a répondu : *“Environ 2”*. J'ai dit : *“Vous voulez dire 0,2 microsievverts?”* Et lui : *“Non, non ! Simplement 2”*. Sa réponse m'a surpris. En voyant ma tête, il a dit : *“On va mesurer”*, et il a posé son dosimètre dans l'herbe. Le cadran a affiché 1,303. Ensuite, il a mesuré dans la partie du parc déjà dépolluée, et là les chiffres se situaient entre 0,255 et 0,263.

Dans ma ville, Maebashi, à 250 kilomètres de la centrale de Fukushima, le taux est généralement de 0,05 et dans les endroits tels que les rigoles où s'amassent des substances radioactives, il est de 0,25. Quand nous faisons des mesures dans de tels endroits ça nous effraie, or ici, à Fukushima, même là où ça a été dépollué, la radioactivité est du même ordre que dans les « endroits dangereux » de ma ville, et dans les coins non dépollués elle est 25 fois plus grande.



On enfouit la terre polluée. Sur l’affiche on peut lire : “À présent nous nettoyyons”. La maison de madame Jazaki est la deuxième à gauche.

Les trois hommes ayant fini de racler la couche de terre polluée et l’ayant mise dans des sacs en plastique, s’employaient à présent à l’enfouir. Elle serait conservée là “provisoirement”, mais nul ne sait pour combien de temps. Le 24, en me rendant par le bus à la ville côtière de Sooma, je verrai beaucoup de ces sacs entassés dans les prés et entre les collines. Pour ces déchets nucléaires, il n’y a nulle part de dépôts définitifs. Ils sont toujours conservés “quelque part”, “provisoirement”, et bientôt peut-être on aura oublié où sont enfouies ces dangereuses ordures. Nos arrière-petits-enfants joueront gaiement en ces lieux, ignorant tout du joli cadeau laissé par nous.

J’ai continué à l’interroger sur la façon dont est recueillie l’eau servant à la dépollution, dont j’avais maintes fois vu des traces dans les rues. Il m’a dit : « *Nous la faisons couler dans le caniveau, et là nous répandons un produit nommé zéolite qui absorbe le césium. Ensuite nous recueillons la zéolite et on la jette avec la terre polluée.* »

La maison de madame Jazaki est juste au nord de ce pré. Quand il y a du vent, il est sûr que des substances radioactives s’envolent d’entre les herbes et vont polluer les maisons et leurs occupants. M. et Mme Jazaki ont dans les soixante dix ans, ils pensent donc qu’ils sont assez âgés pour s’accommoder de cette situation. Par bonheur, leurs petits-enfants habitent loin de la ville, mais ils hésitent à les inviter à venir les voir dans une maison située dans un tel environnement. La

population du district de Fukushima compte deux millions d'habitants, dont la moitié vit dans des conditions semblables à celles du couple Jazaki. Beaucoup veulent s'en aller ailleurs, mais ne peuvent le faire pour diverses raisons, et ils restent donc là, fermant les yeux sur la réalité.

J'ai relevé les indications d'autres dosimètres, en trois endroits déjà décontaminés :

1. dans un parc, au nord de la colline de Shinobu : 0,366
2. dans une école élémentaire du centre ville : 0,116
3. dans la gare de Fukushima, le 24 mai : 0,253

Comment décontamine-t-on un logement ?

Voilà une maquette qui le montre. Beaucoup de gens s'activent pour peu de résultats.



On a trouvé une faille active sous le réacteur n° 2 de Ooi.

Le 22 mai, l'Autorité de Régulation Nucléaire a approuvé le rapport de l'équipe de spécialistes selon lequel une faille active existe sous le réacteur n°2 de Ooi, dans le district de Fukui. Or la loi stipule qu'il est interdit de construire une enceinte de réacteur, ni aucun autre édifice important, sur une faille active. En conséquence, il est possible que le réacteur n° 2 de Ooi soit démantelé.

Le patron de l'Autorité a déclaré : *“Nous avons eu de la chance que, jusqu'à présent, rien de grave ne se soit produit en raison de la faille.”*

À Monju, le réacteur à neutrons rapides doit rester à l'arrêt

Le 15 mai, l'Autorité de Régulation Nucléaire a ordonné, qu'à Monju, le réacteur à neutrons rapides, ne soit pas remis en fonction. L'Autorité a constaté, que l'Agence Japonaise de l'Énergie atomique n'a pas effectué le contrôle des dix mille appareils de ce réacteur. Le président de L'Autorité, M. Tanaka Shunitshi, a dit : *“Les gens responsables de l'énergie atomique doivent avoir un haut niveau de moralité, or l'Agence Japonaise de l'Énergie atomique n'a pas fait les opérations de contrôle fondamentales. L'existence d'une telle agence est d'une grande importance.”*

Monju est l'installation clef pour le recyclage des combustibles usés en vue d'obtenir du plutonium, mais elle a subi un accident en 1995, et depuis elle n'a pratiquement jamais fonctionné en raison de divers problèmes. Le Japon y a déjà investi deux mille milliards de yens, soit vingt milliards d'euros. Seul le Japon s'obstine en vain dans cette voie du recyclage. Et le gouvernement actuel soutient lui aussi ce projet.

HORI JASUO – Traduction PAUL SIGNORET